L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Notre Devise: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" - Racine

VOL. XIV — NO 45 | Sudbury, Ont. le 3 mai, 1956.

Grande Première de Claire Grenon à Sudbury

Coup D'oeil de Passant

Au Canada, l'avenir politique appartiendra au parti qui sera le premier à reconnaître que la plupart des gens désirent voir s'élever graduellement leur standard de vie et, du même coup, s'assurer ces libertés que l'on associe communément à un niveau de vie supérieur...

La meilleure façon d'atteindre cet objectif serait de créer un climat politico-économique reposant sur la liberté: liberté de se développer, liberté de choisir, liberté d'être soi-même, plutôt que de se voir ravalé au palier niveleur d'une égalité abrutissante.

• • •

Les sociologues, ayant découvert que le nombre de ceux qui dépassent la soixantaine au Canada atteint maintenant le chiffre de deux millions et demi, s'opposent aujourd'hui à l'habitude arbitraire de contraindre un homme à prendre sa retraite à 65 ans, quel que soit son état de santé et quoi qu'il en pense...

Traitant de ce sujet, "Industrie" ajoute: "La biographie de nombre de grands hommes donne à réfléchir à ceux qui croient que la vie active doit prendre fin à 65 ans. Il faut s'ôter de la tête l'idée qu'il existe une loi immuable décrétant que l'homme ayant atteint cet âge devient ipso facto inapte à exécuter un travail productif."

• • •

Au cours des dix dernières années, la population de l'Ontario a augmenté de 21.4%, le Québec de 21.7%, les Maritimes de 9.2%, les Prairies de 5.7%, et la Colombie anglaise de 42.5%! J'ajouterai que 85.3% de la population canadienne est née au pays, 6.5% en Grande Bretagne, 2% aux Etats-Unis, 5.7% en Europe, et 0.4% en Asie et autres pays.

Enfin, disons que les Canadiens français forment 82% de la population du Québec, 22.8% de celle des Maritimes, 10.3% de celle de l'Ontario, 6.8% de celle des Prairies, et seulement 3.5% de celle de la Colombie anglaise.

• • •

"Aujourd'hui, quand j'entends un homme proclamer que ses années d'école ou de collège ont été les plus heureuses de sa vie, je sais qu'il ment ou qu'il est atteint d'une déficience de la glande thyroïde ou ... [illegible]

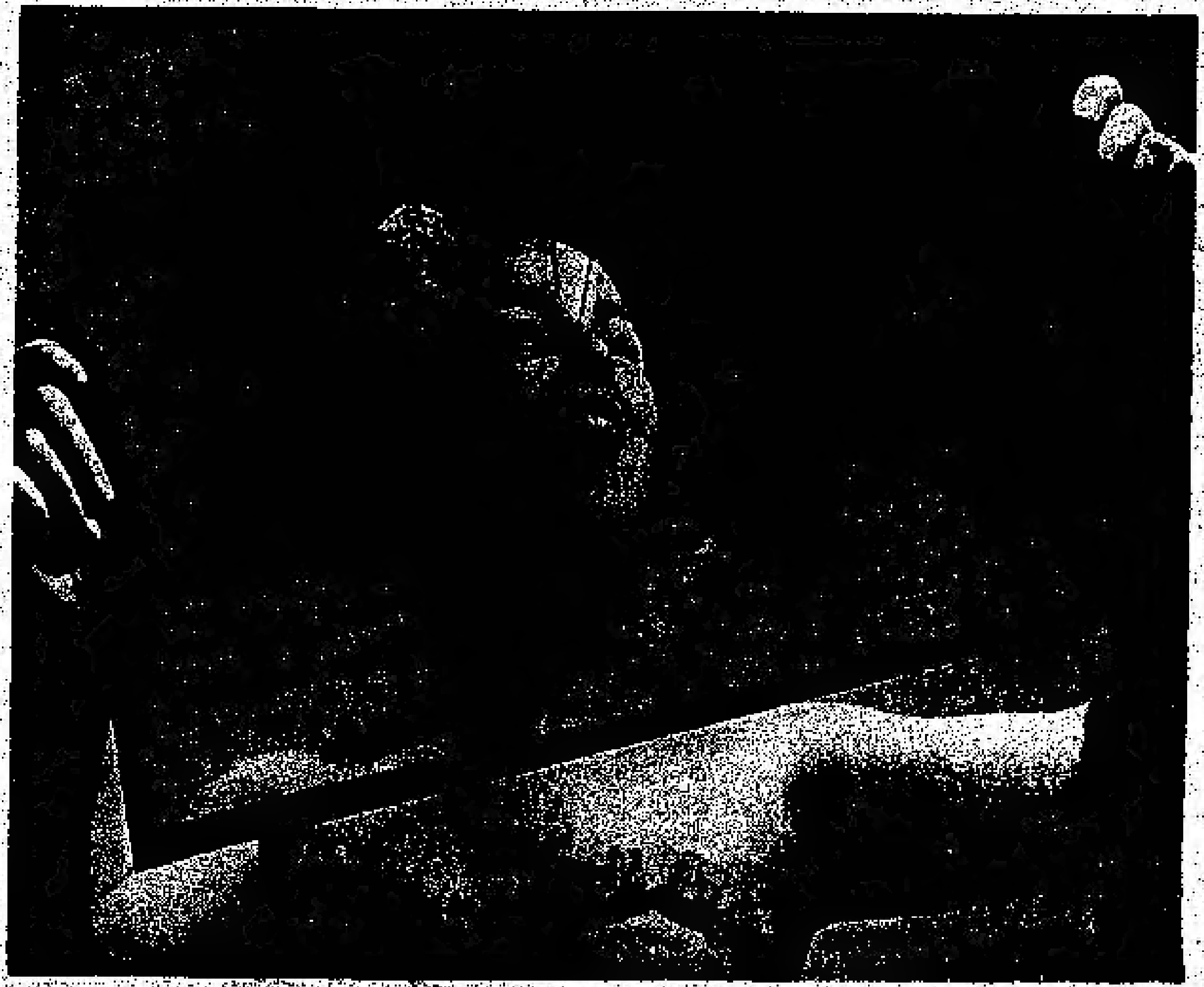
En l'honneur de Mère d'Youville

Le 3 mai 1955, en la fête de l'Invention de la Sainte-Croix, Sa Sainteté Pie XII proclamait l'héroïcité des vertus de la vénérable Mère Marguerite d'Youville, fondatrice des Soeurs Grises.

Pour commémorer le premier anniversaire de cet événement, prélude de la béatification, les élèves des écoles bilingues de Sudbury assistaient, ce matin, dans leurs paroisses respectives à des messes d'actions de grâce offertes par eux.

Au cours de l'année, pour répondre au désir du Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne, on rappelle fréquemment dans les écoles le souvenir de Mère d'Youville, soit en classe, par des concours de dessins appropriés, soit par des prières spéciales, soit par de petites séances récréatives.

Mercredi soir, le 9 mai prochain, l'une de ces soirées sera présentée à la salle Sainte-Anne par les élèves des écoles St-Louis-de-Gonzague, St-Thomas et St-David. Les parents et les amis de ces enfants sont cordialement invités à y assister.



CLAIRE GRENON

Mlle Claire Grenon, jeune soprano de chez nous qui vient de décrocher les plus hautes notes de tous les concurrents aux deux Festivals de Musique d'Ottawa et de Sudbury, donnera son premier concert au grand public le 7 mai, 1956, à la Salle de la Légion à 8.15 p.m. Que tous se fassent rendez-vous à la Salle pour entendre notre Claire.

De l'hôpital à la prison

William Ross Baker, 23 ans de Toronto, un évadé de la prison de Burwash qui avait frappé une police provinciale et volé son revolver avant d'être capturé par deux polices municipales dimanche matin, fut congédié de l'hôpital et remis en prison.

L'avocat de la Couronne, E.D. Wilkins a dit qu'aucune autre accusation n'a été portée contre Baker. Baker était emprisonné à Burwash depuis 2 semaines après avoir été condamné à Toronto à 18 mois de prison pour vol. Baker s'était évadé de la prison de Burwash samedi soir. Avant d'être recapturé il a frappé le constable Al Weekes et lui a cassé la mâchoire. Celui-ci a dû être hospitalisé à l'hôpital Général.

Baker fut appréhendé par les constables Léon Guillet et Walter Wilson, dans une sablière près du lac Richard. Baker fut mis en prison, puis transporté à l'hôpital St-Joseph après qu'il eut dit qu'il souffrait d'un ulcère perforé.

Un examen ne révéla rien et il semble que Baker avait mâcher des éclats de peinture de son sommier d'acier pour se faire saigner la bouche.

Aujourd'hui, Baker fut mis en accusation sous six chefs par le juge W.F. Woodliffe. Son procès fut remis au 10 mai.

D'abord, Baker fut accusé de s'être évadé de Burwash après n'y avoir purgé que deux semaines d'une sentence de 18 mois. La deuxième accusation fut qu'il avait frappé une police provinciale et lui avait pris son revolver. La quatrième accusation fut qu'il avait défoncé dans une cabine près du lac Richard et y avait volé du linge et qu'il avait volé un auto et l'avait ensuite abandonné. Deux autres accusations furent celles d'avoir été en possession illégale d'un revolver et de l'avoir tiré. Il semble que Baker avait tiré plusieurs coups sur l'auto policier qui le poursuivait.

L'accusé, qui avait fait semblant d'être malade quand il fut ... [illegible]

COLLISION D'AUTOS

Une accusation d'avoir conduit son automobile de façon dangereuse fut portée contre Ronald Daoust, 20 ans, 396 rue John, à la suite d'un accident survenu au coin des rues Drinkwater et Larch.

Daoust, qui se dirigeait vers le sud sur la rue Drinkwater, n'a pas fait son arrêt rendu à la rue ... [illegible]

L'heure avancée en vigueur dimanche passé

L'heure avancée est entrée en vigueur dimanche en dépit des murmures des cultivateurs et des mères de jeunes enfants qui disent pouvoir très bien s'en passer.

Les horloges ont été avancées d'une heure dans toutes les provinces sauf l'Alberta et l'Ile-du-Prince-Edouard, où l'heure avancée est interdite par la loi. Officiellement, on avance les horloges à 2 h. a.m., heure locale, le 29 avril.

Les cultivateurs critiquent l'heure avancée depuis qu'elle fut instituée au Canada en 1918, car ils sont obligés de se rendre à l'étable une heure plus tôt dans l'obscurité.

Les mères de famille, qui ont habituellement de la difficulté à mettre les enfants au lit chaque soir, prétendent que l'heure supplémentaire de clarté complique davantage leur tâche en été.

La loi de l'heure avancée fut adoptée par le Parlement en 1918, mais elle fut abandonnée un an plus tard devant l'opposition énergique des cultivateurs. Les municipalités sont maintenant libres de décider de l'adoption de l'heure avancée durant une partie de l'an... [illegible] gement. L'Ile-du-Prince-Edouard une province à prédominance agricole, a menacé de cesser les octrois financiers à toute municipalité violant l'interdiction au sujet de l'heure avancée.

Accident près de l'hôtel Waters, route 17

Wilfred Newman reçut des blessures au cou, lorsque son auto quitta la route 17 à un mille à l'est de l'hôtel Waters. Newman, qui voyageait seul, fut transporté à l'hôpital St-Joseph et passé aux Rayon-X. Son auto subit des dommages évalués à $1,000.

Jubilé d'or le 22 juillet à Noëlville

Une fête mémorable pour tous les paroissiens de Noëlville sera célébrée le 22 juillet prochain en l'honneur du Cinquantenaire de leur paroisse. Pour cette occasion, on fait appel à tous nos anciens, parents et amis, et à tous les enfants de la paroisse qui demeurent à l'extérieur, de faire un grand effort afin de se joindre à ... [illegible]

Au Royaume de la Femme

MARGUERITE D'YOUVILLE A LA RADIO

Voici une vieille statue de [Sa]int-Antoine de Padoue. Elle se [trou]vait au vieil Hôpital Général [que] fondèrent les Frères Hospita[liers] lorsque Marguerite d'You[vi]lle dirigea cet institut. Elle con[ser]va cette statue qui fut donc honorée de 1685 à 1747. En examinant tous les souvenirs qui se rattachent à Marguerite d'Youville, Madame Charlotte Boisjoli saura mieux interpréter le rôle de ce personnage qui lui est confié à l'émission des Fondateurs de l'Eglise Canadienne.

Ce programme qui a pour titre, "MARGUERITE D'YOUVILLE", passe sur les postes du réseau français de Radio-Canada, tous les dimanches, à midi et trente, heure normale de l'est.

Courrier de Lysette

Q — Doit on envoyer à des supérieurs les faire-part de mariage à leur domicile ou les donner directement sur le lieu de leur travail où mon fiancé les rencontre quotidiennement? FUTURE MARIEE.

R. — Il est plus déférent de les envoyer à leur domicile et il faut s'informer de l'adresse de celui-ci si on ne la connait pas.

Q. — Faisant partie d'un cortège de mariage, est-ce à moi de prendre le bras de mon compagnon ou à lui de m'offrir le sien à tous les moments où l'on défile par couples? GRAND MARIAGE

R. — C'est lui qui doit offrir son bras, mais il est probable que, spontanément, vous ferez le geste ensemble.

Q. — Comment faire partir une tache de roussi sur un drap? JEUNE MAMAN

R. — En imbibant la partie jaunie d'eau boriquée, en frottant puis rinçant à l'eau pure.

Q. — Que signifie les noms: Emma, Henri? — MERCI

R. — Dévouée. — Riche seigneur.

Q — Pourrez vous me donner une recette pour faire un savon liquide? MENAGERE.

R. — Pour obtenir du savon liquide, on dissout en chauffant au bain-marie un pain de savon dans un mélange à parties égales d'eau distillée et d'alcool titrant 90d. On ajoute un parfum. Si d'autre part, une lectrice connaissait une recette différente qu'elle aura éprouvée, je la publierai avec plaisir quand elle me le fera parvenir.

LYSETTE

Escarpin en cuir pressé, lignes très douces et de toute beauté. Ce soulier se distingu[e par] ses perforations et son [...] en "V" à l'encolure.

A table

PAR

Ida Bailey Allen

Les légumes et les fruits frais sont des aliments de base. Que ce soit crus, cuits ou sous forme de jus, ils sont essentiels au régime nutritif, car ils fournissent les vitamines qui servent de catalyseurs dans le corps humain, aidant même d'autres vivres à fournir un aliment intégral. Ils contiennent également divers minéraux organiques sans lesquels la vie est impossible.

Au marché public, ou dans les magasins, les fruits et légumes sont présentés de façon attrayante et sont toujours gardés au frais. Une fois qu'on les a à la maison, il faut continuer à les conserver dans les meilleures conditions possibles, dans le réfrigérateur ou la glacière, bien au froid, et un peu humides, dans des sacs de cellophane.

S'ils ont été achetés à la livre et non empaquetés, il convient de les laver, de les assécher, puis de les déposer dans un sac de cellophane. Il est bon que ces sacs aient un ou deux trous d'un huitième de pouce pour laisser circuler l'air.

Cette façon de conserver les légumes au frais s'applique aussi aux tubercules, comme les pommes de terre, les navets ou choux de siam, les oignons, les carottes. Quand les pommes de terre et autres légumes à racine s'amolissent, et quand les oignons commencent à germer, c'est qu'ils ont perdu de leurs qualités.

Si on les achète en grande quantité, il faut les garder dans un sous-sol frais, dans des boites à claire-voie déposées sur des chevalets bas afin de laisser circuler l'air. On n'en doit monter à la cuisine que ce qu'il faut pour la consommation de chaque jour.

Les bons cuisiniers vous apprendront qu'il ne faut, au grand jamais, faire tremper les légumes dans l'eau avant de les préparer à la cuisson, sous prétexte de les raffermir. Dans ce cas, ils perdraient la plupart de leurs vitamines, de leurs minéraux et de leur protéines solubles.

Pourquoi rechercher ces richesses nourrissantes, et ensuite les faire disparaitre dans l'eau?

DINER DE DEMAIN

Jus de tomate radis frappé
Petits oignons croustillants
Côtes de porc aigres-douces
Farce au blé-d'inde
Beignets à la cannelle
Café Thé Lait

Toutes ces mesure à ras de cuiller. Recettes pour servir de 4 à 6 personnes. Côtes de porc aigres-douces: Commander deux longueurs de côte de porc fendues en trois endroits chacune. Saupoudrer avec 1 cuillerée à table de sel et 1 cuillerée de glutamate de monosodium, ½ de cuillaré à table de poivre et ½ cuillerée à table de thym.

Placer une longueur dans une lèchefrite. Entourer de farce au blé-d'inde. Par-dessus, placer la deuxième longueur de côte. Saupoudrer de fleur enrichie.

Placer dans un four chaud à 425 degrés F et cuire jusqu'à ce que la fleur et les côtes commencent à brunir. Réduire la chaleur à 350F. Rôtir 1½ heure, arroser à trois reprises avec ½ tasse d'eau chaude contenant 1 cuillerée à table de beurre fondu ou de margarine et une cuillrée à table de sauce d'assaisonnement.

Pour les beignets à la cannelle, préparer de la pâte à beignes à l'essence de cannelle. Rouler en une forme oblongue de ½ pouce d'épaisseur. Couper en longueurs de doigts. Frire dans la graisse bien chaude à 350 degrés F. Assécher sur des serviettes de papier en accordéon. Quand le tout est presque froid, rouler dans une tasse de sucre granulé auquel on a ajouté 1 cuillerée à table de cannelle.

La force e[...] [...]re prime celle de l'int[...]

(Emerson)

Ayez une peau jeune

Sur cinq lettres que je reçois, trois se plaignent de la sécheresse de la peau. C'est de saison! Le vent, le froid et la poussière ont une large part de responsabilité pour cet état contre lequel il importe de réagir, car la sécheresse de la peau n'est que le début de toute une série d'affections, dont les moindres sont la rugosité, le "farinage" et les petites lignes qui, en s'incrustant, deviendront des rides profondes.

La "jeunesse" de la peau dépend du bon fonctionnement de petites glandes qui secrètent une matière huileuse. Dès que ces glandes cessent de fonctionner, pour quelque cause que ce soit, il faut restaurer à la peau la matière grasse que les glandes ne fournissent plus. Comme il est embarrassant de se promener avec une peau graisseuse, il vaut mieux profiter de la nuit pour restaurer à la peau son onctuosité.

C'est pourquoi je recommande l'usage, chaque soir au coucher, d'une crème de nuit aux vitamines "F" parce que ce sont les seules vitamines qui peuvent, par application externe, faire pénétrer dans la peau, les riches huiles similaires à celles que secrètent les glandes.

Durant cette saison, ne manquez pas, chaque soir, d'appliquer une telle crème et votre peau conservera son onctuosité, sa "jeunesse", en dépit du vent, du froid, des poussières de la route ou autres causes de l'assèchement de la peau. Ce traitement s'applique non seulement au visage, mais également aux mains.

Puisque je parle des mains, je signalerai le fait que depuis quelques semaines, on me demande très souvent comment on peut conserver ses mains blanches et douces malgré les travaux ménagers qu'elles doivent faire dans des eaux fortes. Le même traitement avec une bonne crème, la même que pour le visage aura pour effet de les conserver belles.

Pourquoi ne pas faire venir mon feuillet sur les soins du visage? Il comporte des renseignements tout à fait désintéressés et aucune réclame. Ce feuillet ainsi que les autres que j'ai préparés à l'intention de mes lectrices de ce journal, vous seront adressés contre l'envoi d'un timbre de 5c pour chacun d'eux afin de couvrir les frais de poste et d'expédition. Il suffit d'adresser vos lettres à "Cousine Blanche", 50-8ème avenue, Pointe-aux-Trembles, Montréal. J'en ai toute une série à votre disposition comportant en plus des soins du visage, les soins des yeux, des cheveux, de l'empoint ou du défaut contraire la maigreur excessive ou le manque de buste, l'enlèvement des poils follets, de la transpiration excessive, des poids et mesures selon l'âge et la grandeur d'une personne. Donc n'hésitez pas à m'écrire et vous pouvez être assurée que toute réponse vous sera envoyée dans une enveloppe discrète et sans marque de provenance.

La mode

La toile irlandaise, dans une légère teinte de gris ou de café au lait, peut se transformer en une charmante robe de printemps ou d'été. En voici un modèle aux lignes amincissantes. On l'a agrémenté par des pinces que terminent des flèches blanches. Le col est étroit et les manches très cour[te]s. Les boutons sont à l'arrière [po]ur donner à l'avant une ligne [pl]us unie.

FI[...] [CR]OUSTILLANTS: Les fil[...] [po]isson, trempés dans du lait [...]mné, enrobés de chapelure de rôties, parsemés de noisettes de beurre et cuits à four chaud, sont parfaitement [...]eux.

Nous Les Jeunes

Devise: *Vers les Cimes*

"Le Centre Des Jeunes organisé par et pour les jeunes est une école pratique de formation sociale."

Directeur: *Jacques Groulx*
Rédacteurs: *Jacques Gauthier*
Normand Taylor

Rédigé: *par Le Centre Des Jeunes*
40 rue Beech, Sudbury, Ontario

Le travail dans la production

S'il est un sujet d'actualité depuis quelques années, surtout depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, c'est bien la propagande anti-communiste entreprise par la presse et la radio du monde occidental d'un côté; et l'action communiste de l'autre.

Deux idéologies s'opposent, deux philosophies humaines vivent dans un état de guerre froide, sous l'étiquette de la co-existence, de crainte de s'anéantir l'une l'autre dans un conflit nucléaire.

Et ironie malheureusement triste, les deux se proclament défenseurs des droits de l'homme, en ne respectant ces droits qu'au gré de leurs intérêts égoïstes et immédiats.

Nous n'avons pas l'intention de faire ici l'histoire et la synthèse du communisme d'état qui régit la majeure partie du monde oriental, pas plus que celle du libéralisme économique ou capitalisme qui gouverne les nations occidentales.

Je tiens toutefois à m'affirmer contre le communisme d'état dont l'essence nie le droit à la propriété privée et le spiritualisme; je tiens aussi à garder certaines restrictions à l'égard du capitalisme, qui lui abuse du droit à la propriété privée et n'admet pas, ou peu, que le spiritualisme entre en ligne de compte dans la structure d'une société qu'il veut matérielle.

Chose à remarquer toutefois, c'est que la production étant à la base de la vie économico-sociale, et que l'homme par sa nature est un être qui ne peut vivre qu'en société avec ses semblables, à cause de ses talents et de ses pouvoirs individuels limités, c'est sur le travail qu'ont tablé les deux grandes doctrines qui tiennent le monde dans un état de tension et cette tension ne disparaitra que quand on se sera contraint volontairement et de bonne foi à respecter de part et d'autres les droits particuliers à leur nature, des travailleurs et du capital. Il faut que l'homme moderne en vienne à admettre que l'un et l'autre le capital et le travail, sont nécessaires à la structure sociale moderne, avec des prérogatives limitées et des droits respectifs.

Mais il faut surtout admettre que tout en ayant des intérêts différents, ils ne doivent jamais être considérés comme rivaux mais bien collaborateurs par la production à un même but, le bien commun de la société humaine.

N'est-il pas évident que si l'homme moderne peut difficilement se suffire à lui-même sans le capital, celui-ci ne pourrait rien sans le travailleur qui est l'élément humain dans la production.

Voici qui nous amène à constater que la grande erreur du libéralisme et par ricochet du capitalisme tel que nous le connaissons actuellement est d'asservir le travail au capital humain. On définit le capitalisme comme suit:

1. Inégalité du travail et du capital.
2. Recherche du profit.
3. Libre concurrence.

La libre concurrence peut être un des facteurs qui servira à libérer le marché économique; à condition qu'elle soit régie de façon à être réellement libre dans l'égalité de droits et d'accès.

Régie ici, veut bien dire déterminer la forme que prendra la concurrence; afin que celle-ci ne soit pas en économie humaine, ce qu'est la loi de la jungle chez les animaux.

La recherche du profit est légitime et disons nécessaire, à condition de n'être pas l'unique but de l'action, le but principal étant toujours le bien général de la société.

Le profit ne doit pas engendrer les profiteurs, mais demeurer une légitime compensation, soit pour le capital investi, pour le capital risqué, ou pour le travail accompli et les conditions dans

— suite à la page 4 —

Tournoi de quilles

Dimanche après-midi, le 29 avril, avait lieu le tournoi de quilles annuel entre les centres de North Bay, Sturgeon Falls, et Sudbury. Chaque centre était représenté par deux équipes et le centre qui amassait le plus grand total était proclamé vainqueur et gagnant du trophé présenté annuellement à cette occasion. Cette année était la troisième année que ce tournoi avait lieu et le nouveau vainqueur est le Centre des Jeunes de Sudbury. Le trophé fut gagné les deux premières années par le Centre de North Bay. Le tournoi fut des plus enlevants puisque ce n'est qu'à la troisième partie que fut décidé l'issue du tournoi. Nos joueurs de Sudbury remportèrent la palme par la marge de 241 points. La première équipe de Sudbury était composée de: Hélène Jutras, Colette Paquette, Lorraine Marois, Thomas Boyer, Jean - Paul Rouleau, Raymond Chartrand. La deuxième équipe comprenait Madeleine Brûlé, Claire Lacoste, Yvette Lemieux, Laurent Lamothe, Gérard Paquette, et Jean Adam. Les honneurs individuels allèrent à Mlle Carmen Mayotte de Sturgeon Falls et Laurent Lamothe de Sudbury, tandis que le trophé pour la meilleure équipe alla à notre première équipe de Sudbury. Nous désirons féliciter tous ceux qui ont participé à ce tournoi pour le bel enthousiasme qu'ils ont manifesté à cette occasion et BRAVO pour nos gars et filles de Sudbury qui ont su si bien nous représenter. Après le tournoi de quilles, il y eut soirée récréative au Centre des Jeunes avec danse et goûter. Il y eut aussi présentation des trophés aux différents vainqueurs du tournoi.

NOUVELLES

Dimanche, le 29 avril, grande journée de QUILLES à Sudbury. Les membres du Centre des Jeunes recevaient leurs amis de North-Bay et de Sturgeon Falls au Club St Louis. Vers 8.00 heures, ils se rendaient au Centre afin de participer à une soirée récréative organisée par le comité des sports.

Le groupe de folklore a entrepris l'organisation du Festival des Nations qui aura lieu à l'auditorium du High School. Le groupe compte beaucoup sur la collaboration des autres comités du Centre pour faire un succès de cet évènement.

Claire Grenon, soprano lyrique de Sudbury, nous dit qu'elle est bien anxieuse de donner sa "Grande Première" à ses amis. Claire présentera son premier grand concert à la Salle de la Légion, lundi, le 7 mai.

GRAND BAL! Le 25 mai tous les jeunes sont invités à se joindre au groupe pour le Bal de mai qui aura lieu à la Salle de la Légion. Le choix de la toilette est laissé à votre discrétion... mesdemoiselles.

Durant le mois de mai, les membres du Centre se rendront à la Grotte de Lourdes à chaque soir pour 7.15 heures pour la récitation du chapelet. "Souvenons-nous que jamais ceux qui ont eu recours à Sa protection ont été abandonnés."

Les dimanches soirs promettent d'être les plus intéressants au Centre des Jeunes de Sudbury. Tous les membres pourront venir s'amuser! Il y aura danses, folklore, cartes, etc. Donnons-nous rendez-vous, amis!

Vendredi, premier vendredi du mois, assemblée générale au Centre! A cause du chapelet à la grotte, l'assemblée doit être remise à 8.00 heures. Les membres du centre ne semblent pas conscients de leur responsabilité. Venez émettre vos idées. Il faut se grouper et travailler ensemble.

Le tournoi de Ping-Pong vient de se terminer au Centre. Félicitations aux gagnants Madeleine Bélanger et Raymond Chartrand!

Nos joueurs de badminton ont fait une belle tentative pour se rendre à Coniston jouer un tournoi contre les membres du Centre là-bas. Ils ne se sont pas rendus, mais ce n'était pas leur faute; l'automobile de Gilles Bonin ne voulait pas. Nos joueurs se promettent bien cependant de faire un autre effort un peu plus tard et cette fois-ci, ils réussiront.

Vendredi soir le comité exécutif a manifesté son talent musical en chantant "C'est ta fête aujourd'hui", pour sa dévouée secrétaire Mlle Claire Lamothe qui célébrait son 21ième anniversaire.

Congrégation Mariale

Le 22 avril se réunissait au Centre des Jeunes un groupe de Congréganistes pour entendre le Père Gabriel Forest à l'occasion de leur déjeuner-causerie. Le conférencier, un ancien du collège, maintenant vicaire à la paroisse St-Jean de Brébeuf, a déjà eu l'heureuse expérience de s'occuper de la Congrégation Mariale de Sturgeon.

Sa causerie portait sur le Congréganiste en tant qu'apôtre. Tous les Chrétiens et en particulier les Congréganistes doivent être les lumières du Christ dans leur milieu. Le Père Forest nous montra que cet esprit apostolique devait jaillir comme une étincelle marquée du feu de la charité qui fait agir l'apôtre pour la plus grande gloire de Dieu et pour le plus grand bien surnaturel du prochain.

C'est très bien d'agir, mais on ne donne pas ce que l'on n'a pas. Alors le soldat du Christ a besoin d'un certain apprentissage et comme à tout chef, certaines qualités lui sont indispensables; un apôtre d'un coeur généreux, d'une volonté ferme en étant personnel, simple, franc et optimiste.

Ensuite le conférencier nous démontra que l'apôtre désireux de travailler pour la plus grande gloire de Dieu devrait pour un fructueux apostolat diriger son action par le [illegible] et mettre partout dans [illegible] servi. La Con[illegible] ordre des Jé[illegible] ses oeuvres propres [illegible] aussi élastique qu'un Jésuite [illegible] l'être dans son action.

Après cette très intéressante causerie, les Congréganistes se réunirent en forum pour discuter des mesures qui devrait prendre notre groupe pour un apostolat plus fructueux. Comme conclusion, le Père Forest nous exhorta à nous former nous-même pour pouvoir ensuite travailler auprès des jeunes tout en nous adaptant à notre milieu.

Armand LEHOUX

Bavardages

La valeur, parait-il, n'attend pas le nombre des années... Toutefois, dans une récente partie de push-ball, messieurs Laurent Lamothe et Jacques Groulx ont su faire valoir leur expérience... malgré la fatigue et les doigts foulés!

Huit heures le vendredi soir, au Centre des Jeunes: interdiction d'entrer dans la salle de lecture, sous peine de perdre sa carte de membre... Que se passe-t-il? C'est la réunion du comité exécutif, et l'on discute des problèmes sérieux d'importance majeure! Comment expliquer, alors, ces mélodies étranger, cet ensemble de voix enrouées qui parviennent jusqu'à nous malgré les portes fermées à clé et les rideaux tirés? Evidemment, quand on fait partie de l'exécutif, on n'a plus le temps de s'amuser!

Au couvent N.D. du B.C., grand brouhaha... se prépare-t-on pour les examens finals? Jamais de la vie! Le bal des graduées, qui aura lieu le mois prochain, apporte, parait-il, un problème aigu: leur manquerait-il un orchestre... ou la permission des supérieurs? Non. Ces demoiselles semblent plutôt s'inquiéter parce que la population féminine de la ville l'emporte de beaucoup sur celle des mâles... première rendue, première servie!

La semaine dernière, c'était un petit groupe plein d'enthousiasme qui partait pour Coniston... on allait montrer aux jeunes de là-bas comment ça se joue, à Sudbury, une bonne partie de badminton!

Mais voici qu'ils n'y sont jamais parvenus... manque de gaz? (ou de confiance?) ou auraient-ils fait fausse route?

Quoi qu'il en soit, espérons que la prochaine fois, ils se loueront un petit nègre pour les conduire sains et saufs à travers les ténèbres de la route 17.

Mois de Marie

Chaque année à l'occasion du Mois de Mai, le Centre organise la récitation du chapelet en groupe à la Grotte de Lourdes. Tous les membres devraient se faire un devoir de se rendre à la grotte à 7:15 précises pour rendre hommage à notre Mère du ciel pendant ce mois qui lui est consacré. La Très Sainte Vierge est aussi la patronne de notre Centre et il n'est que juste que nous allions tous lui rendre cet hommage. Donc à 7:15 précises tous les membres se rendent à la grotte pour réciter en coeur le chapelet.

A. BEAUPARLANT

Résultats du tournoi de quilles

North Bay

1	2	Total
966	1000	1966
826	933	1759
917	895	1812
2709	2828	[illegible]

Sturgeon Falls

1	2	
884	708	[illegible]
902	798	[illegible]
813	772	1585
2599	2278	[illegible]

Sudbury

1	2	
1060	1001	[illegible]
933	914	[illegible]
902	963	[illegible]
2895	[illegible]	[illegible]

Haut triple:

Dame - Carmen Mayotte	586
Homme - Laurent Mayotte	652

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LE PRINCE CORIOLANI

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

fort? Ils auraient encore le temps de fuir!

Des montées les plus voisines, on distinguait bien, dans ce centre éclatant, l'homme habillé de pourpre. Les autres s'agenouillaient autour de lui, parce que la pauvre mère disait toujours, étranglée par les sanglots:

— Mon fils! mon fils! mon fils!

Lorédan était à genoux, Angélia aussi, les yeux baissés, le coeur défaillant; Julien de même, et Céleste qui pleurait. Le prince Fulvio, l'homme de pourpre, avait dit:

— *Priez pour moi*, ma mère, noble martyre! priez pour moi, Lorédan, mon ami d'autrefois, et vous, donna Angélia, que j'ai tant aimée! Priez pour moi, Céleste et Julien, mon frère et ma soeur. J'ai péché mais je meurs comme un Monteleone doit *mourir*! Je me repens loué soit Dieu!

Maria des Amalfi se traina jusqu'à lui. Elle embrassa ses genoux. Fulvio Coriolani se baissa et mit un baiser sur son front.

— Je ne peux pas vous entourer de mes bras, ma mère, dit-il, parce que mes deux mains retiennent mon sang qui emporte ma vie.

Puis relevant la tête:

— Lorédan Doria, je vous accorde la main de ma soeur: qu'elle soit heureuse! Donna Angélia Doria, je vous prie de prendre pour époux Julien de Monteleone, mon frère Julien...

Sa voix trembla, mais il put ajouter:

— Que je voie vos mains enlacées avant de fermer les yeux pour jamais.

On obéit: les deux couples se formèrent. La pauvre mère murmurait:

— Tu ne mourras pas! tu ne mourras pas!

Porporato eut un sourire triste et fier.

— Ma mère, répondit-il, celui dont la vie fut une tempête disparaitra dans un coup de tonnerre. Loredano, et vous, donna Angélia, mon frère et ma soeur vous apportent un nom que la honte n'a point touché!

— Vivez, comte Monteleone! murmura Loredano.

— Vivez, oh! vivez! répéta Angélia.

Céleste et Julien n'avaient point de paroles.

Porporato tourna la tête vers la lave qui venait. On sentait déjà le vent tiédir, et la terre brûlait sous les pieds.

— Nous avons encore cinq minutes, dit-il.

Puis, s'adressant à Cucuzone et à Ruggieri qui tenaient Johann Spurzheim.

— Lâchez ce malheureux! ordonna-t-il.

Ils obéirent. Johann se prosterna.

— A l'heure de mourir, reprit Porporato, dont les yeux inspirés *regardaient le ciel*, on entend la voix des saints. Mon père me parle. Mon père ne veut pas être vengé. Johann Spurzheim, c'est la main du Très-Haut qui te frappera, moi je te pardonne!

Le vivant cadavre mit sa tête dans la poussière; mais un sourire était sur ses lèvres crispées. Il se disait:

— Rien ne peut contre moi je les enterrai tous!

Porporato regarda encore en arrière.

— *Fuyez tous!* commanda-t-il d'une voix impérieuse.

— Vous laisser ici, comte! objecta Lorédan.

— Sauve ma soeur! continua Porporato; Julien sauve ton Angélia: la mort est à une minute de vous! A ma mère! ajouta-t-il en s'adressant à ses deux fidèles. Cucuzone et Ruggieri: je vous la confie.

— Et moi?... râla Johann Spurzheim.

Sa voix s'étouffa dans sa gorge. La main de Dieu ne se faisait pas attendre. La vieille Berta Giudicell s'était glissée hors de la charrette. Elle avait rampé jusqu'à lui. Ses deux mains se nouèrent comme un collier autour du cou de Johann, qui se raidit en une dernière convulsion. La vieille Berta s'affaissa auprès de lui en prononçant le nom de Blanche, la fille de sa fille. La lave était à quelques pas.

Ils ne restaient que deux: Porporato et Flamma.

Il n'était plus temps de fuir.

Flamma leva son regard vers le ciel. Son visage rayonnait une joie profonde et tranquille.

— Loué soit ton Dieu, dit-elle, je le prie comme un frère, de toute mon âme. Je l'adore! je lui offre mon repentir, ma vie et mon amour! Loué soit ton Dieu qui m'a choisie pour mourir avec toi!

Ils se mirent tous les deux à genoux.

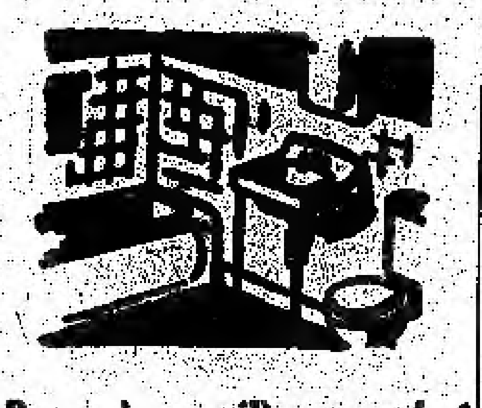
Les fugitifs s'arrêtèrent au sommet d'un monticule, de l'autre côté de la route de Portici. La lave ne pouvait désormais les atteindre. Ils se retournèrent.

Ils virent dans un cadre effrayant et splendide ce tableau de mort, radieux comme une apothéose. Le prince Coriolani et Flamma se tenaient par la main: tous deux levaient l'autre main vers le ciel. Ils étaient si admirablement jeunes et beaux, que déjà l'esprit les voyait planer au-dessus de la terre. Ils souriaient et ils priaient.

Une auréole de feu était autour de leurs chevelures mariées. Et au-dessus d'eux le volcan jetait ses pluies de feu comme une gloire.

Le flot de lave passa. Il se fit un peu de fumée au-dessus de leurs corps submergés...

Fin



Pour le meilleur confort

essayez

TORIDHEAT

1. L'unité TORIDHEAT Modèle ORA-air climatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande economie d'huile avec le bruleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
5. Le contrôle facile avec thermo-rhéostat. - Humidificateur Vapoglass avec un peu d'extra.

Voyez-les chez

Morrison Plumbing & Heating

164 rue Elgin, Sud, Tél.: OS 4-0797

Le Scoutisme

Scouts Catholiques

Diocèse Sault Ste-Marie

Série d'articles renseignant le public de ce qui se passe chez nos scouts dans le diocèse.

par: Jean Guy BIGRAS

LE FONCTIONNEMENT

Une organisation d'une envergure universelle telle le scoutisme demande, pour son bon fonctionnement, une direction responsable qui voit aux ordres et au bon maintien des différentes Fédérations nationales.

Le bureau central du scoutisme est donc en Angleterre, et c'est de ce bureau, ou plutôt, de ce quartier général international que proviennent tous les communiqués sur un plan universel.

Ici, au Canada, nous avons un Conseil Général Canadien qui unit sous son égide et la Boy Scout Association et la Fédération des Scouts Catholiques du Canada. Ce Conseil nomme un chef Scout Canadien qui a pour tâche de faire les changements nécessaires dans le pays. Le conseil lui-même voit à l'administration sur le plan national, c'est-à-dire, qu'il est responsable des organisations lorsqu'elles concernent tous les scouts du pays. C'est, par exemple, ce dit conseil qui a organiser le Grand Jamboree Mondial Scout qu'a eu lieu à Niagara-on-the-Lake l'été dernier (1955).

Sous ce bureau national, la Boy Scout Association et notre Fédération Catholique sont unies fraternellement. Les deux ont juridiction par tout le pays et unissent chacun de leur côté, les unités de leur foi. Le B.S.A. est neutre, mais la Fédération est catholique et tente d'affilier sous son égide, toutes les unités catholiques.

Voyons maintenant comment fonctionne cette Fédération: elle comprend, un Conseil fédéral, un Comité Exécutif et un Quartier Général. Ces trois différents comités marchent d'accord avec un Commissaire Général, qui est le subordonné immédiat du Chef Scout du Canada.

Elle se divise ensuite en fédérations diocésaines telles la nôtre ici dans le diocèse du Sault Ste Marie. Ces fédérations diocésaines sont les plus actives puisqu'elles font affaire directement avec les différentes unités paroissiales.

Le comité directeur et son parasite, le Conseil diocésain, marchant d'accord avec le Commissaire diocésain voit à l'administration générale du scoutisme dans le diocèse par l'intermédiaire du secrétariat diocésain.

Le commissaire est le subordonné immédiat du commissaire général et a pour fonction l'administration technique du scoutisme. Ceci veut dire qu'il est responsable des activités scoutes proprement dites: il dirige les cours de chefs, voit aux camps scouts, organise les grands jeux scouts de base diocésaine etc...

Le Comité Directeur dirige l'administration: il voit aux finances, nomme le commissaire, etc...

Le Conseil diacésain, qui est une union des chefs du diocèse, règle les questions locales, aide aux unités qui s'organisent, etc...

Toutes ces fonctions qui relèvent de ces comités et du Commissaire sont mises en pratique par un secrétariat diocésain: comme le mot l'indique, le chef de ce secrétariat doit voir au travail de bureau de toute la fédération.

Nous sommes heureux d'avoir, ici, dans le diocèse, une Fédération très bien organisée: notre comité directeur est bien sur pied, notre Commissaire se dévoue corps et âme pour le bien du scoutisme et notre conseil diocésain est de plus en plus pratique et se montre très expéditif. Notre secrétariat n'est pas—encore organisé; mais, actuellement, bien que la tâche soit laissée à un seul homme, la coopération de tous lui permet de se tirer d'affaires.

— suite de la page 3 —

LE TRAVAIL DANS LA PRODUCTION

lesquelles il s'accomplit.

Et vous voici au point névralgique du capitalisme:

L'inégalité du travail et du capital.

La dévalorisation du travail par rapport au capital est innacceptable à tout homme bien pensant qui n'a pas été abruti par des préjugés établis et reconnus comme principes d'une philosophie économique athée, niant à sa base le caractère humain et spirituel des travailleurs.

Dans toute économie qui se veut humaine on ne doit jamais oublier que l'homme, le travailleur n'est pas né du capital et pour le capital, mais qu'au contraire, le capital est un des nombreux éléments, mis à la disposition de celui-ci par le Créateur pour lui permettre plus facilement de remplir ses devoirs d'homme.

Et il est indéniable qu'à la lumière du christianisme l'homme doit construire une société qui répondra d'une façon adéquate à ses besoins, à sa nature, lui permettant ainsi de répondre équitablement à ces trois devoirs fondamentaux:

La conservation de la vie

La propagation de la race et son ascension spirituelle.

Jean-Paul LANOIE

NOUVELLE AILE DE 400 CHAMBRES AU ROYAL YORK

Ce croquis d'architecte fait voir le somptueux hôtel Royal York tel qu'il apparaitra lorsqu'aura été terminée la construction de la nouvelle aile de 400 chambres et de 17 étages (à droite), que le Pacifique Canadien se propose d'ajouter à sa grande hôtellerie de Toronto, au coût de $10,000,000. Les travaux commenceront en novembre prochain pour se terminer à la fin de l'année 1958. Le nombre des chambres de l'hôtel se trouvera ainsi porté à 1,600, de sorte que le Royal York restera toujours le plus vaste hôtel du Commonwealth britannique et le plus important de la chaîne d'hôtelleries du Pacifique Canadien.

L'AMI DU PEUPLE

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
FONDE EN 1942 PAR CAMILLE LEMIEUX
Directrice: Yvonne Lemieux
122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél. 3-0700

Journal au service des Canadiens-Français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les Jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.

L'abonnement est de $3.00 par année.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Le Congrès du Travail au Canada

Un événement d'intérêt vital pour toute la vie économique et même politique du Canada avait lieu à Toronto la semaine dernière, du 23 au 25 avril. C'était les premières assises de l'assemblée constituante du Congrès du Travail du Canada. Ce congrès de 1600 délégués représentait plus d'un million de travailleurs canadiens organisés sous l'égide du Congrès des Métiers et du Travail et du Congrès Canadien du Travail. Déjà des pourparlers très sérieux étaient engagés entre ceux-ci, le Congrès des Travailleurs Catholiques du Canada et de nombreuses unions indépendantes pour en arriver à une entente au sujet de la collaboration de tous les corps ouvriers organisés au Canada.

Le point névralgique de ce premier congrès fut la prise de position du travail organisé dans le domaine politique. Depuis toujours le C.M.T. avait évité toute affiliation politique tandis que le C.C.T. s'était engagé ouvertement dans l'action politique en supportant la C.C.F.. Les officiers responsables de la bonne marche de ce premier congrès constatèrent avec inquiétude que le C.C.T. comptait environ 200 délégués de plus que le C.M.T.: un vote majoritaire risquait d'engager le nouveau Congrès dans l'action politique directe. A la satisfaction générale, tous les délégués qui se sont levés pour exprimer leur opinion sur l'attitude politique que devait prendre le Congrès du Travail du Canada, furent unanimes pour souligner la sagesse de la recommendation de leurs officiers supérieurs: le Congrès laisserait les différents groupes affiliés s'engager à leur guise dans l'action politique de leur choix tandis que lui-même s'engagerait dans une campagne systématique d'éducation politique.

Cette prise de position dénote chez les travailleurs organisés du Canada une objectivité et une maturité professionnelle des plus rassurantes pour l'avenir de notre pays. Les travailleurs en sont arrivés, comme classe, à voir clairement la distinction essentielle qui doit exister entre l'administration politique et l'administration économique du pays. Cette distinction, nous avons lieu maintenant de le croire, pourra s'établir dans les faits et aidera effectivement à assainir l'administration de notre démocratie dont la marche est constamment entravée par des coalitions économico-politiques cuisinés par des intérêts particuliers. Le coup de barre que les travailleurs ont eu le courage de donner pour affirmer cette distinction nous paraît comme une étape décisive franchie dans le sens du bien commun.

Un pas de ce genre ne se réalise pas sans comporter un lot d'autres expériences. Il a semblé que les délégués en congrès éprouvaient, pour la première fois, étant donner les dimensions de leurs moindres gestes en cette occasion, le vrai sens de leur solidarité: c'était une prise de conscience sans précédent de la classe ouvrière canadienne. Un effort sérieux était enfin tenté pour oublier les anciennes rivalités et même les causes actuelles de désaccord entre les unions ou les fédérations d'affiliations diverses. On tendait une large main ouverte à la Confédération des Travailleurs Catholiques et ceux-ci essayaient sincèrement de trouver un mode d'entente avec les membres du nouveau congrès. A côté de cette généreuse manifestation de fraternité ouvrière, la classe ouvrière toute entière poussée par un instinct de conservation se refusait d'accepter l'affiliation de groupes ouvriers contaminés par la présence de chefs communistes. Encore ici le travail organisé devançait le pouvoir politique en franchissant une étape décisive dans le sens du bien commun.

Les deux faits de la maturité et de la prise de conscience de notre classe ouvrière canadienne en appellent un troisième qui ne tardera pas à se réaliser au rythme où se fait l'évolution présente. Je veux parler de la présence de la classe ouvrière organisée sur la scène politique canadienne. Personne plus que le Premier Ministre M. St-Laurent lui-même est conscient de l'influence que celle-ci jouera dans l'avenir politique du Canada. Ce fut là le point principal de son message aux congressistes de Toronto. Il les mettait en garde contre l'abus de leur nouvelle puissance; un aveu implicite des craintes que son propre parti entretenait à ce sujet. Mais il y a plus dans l'avènement de ce nouveau facteur politique que la concurrence aux anciens partis, il y a la contribution positive que le mouvement ouvrier va apporter dans l'administration du pays. Parmi les 450 résolutions soumises au congrès, la grande majorité comportait des suggestions très bienfaisantes non seulement pour le sort des ouvriers mais aussi pour l'orientation de notre politique nationale et internationale. En ce faisant les ouvriers en congrès avaient conscience de jouer le rôle d'un pouvoir consultatif dont les pouvoirs législatifs auront à tenir compte.—

Nous saluons avec fierté l'avènement sur la scène canadienne d'une classe ouvrière consciente de ses prérogatives et déterminée à collaborer de tout son pouvoir à la prospérité du pays et à la paix du monde. Exprimons notre sincère admiration pour les chefs ouvriers canadiens qui sont responsables de l'étape extraordinaire que vient de franchir le classe ouvrière canadienne au profit du Canada tout entier.

—Albert REGIMBAL, s.j.

Les nouvelles en raccourci

JEUDI

Le corps de Patricia Burbie, 21 ans, institutrice au Sault Ste-Marie disparue trois jours auparavant, fut trouvé couvert de branches et de paille, dans une forêt à 3 milles du village de Seney au Michigan.

Conduite par Leonard Lundberg, 35 ans, prisonnier libéré sur parole et auteur du crime et arrêté mercredi, quand il ne se présenta pas au travail, la police se rendit sur les lieux et trouva le corps de la victime. Au début Lundberg nia avoir commis ce crime mais admit l'avoir commis lorsque la police trouva des taches de sang dans son auto et ses pantalons également tachés de sang, sous un pont.

La jeune fille, qui avait passé la fin de semaine avec sa mère au Sault Ste Marie avait fait le voyage, à Seney sur le pouce.

VENDREDI

Un jeune garçon de Minnow Lake, Raymond Myhers reçut de graves blessures à la tête lorsqu'il fut frappé par un auto. Il jouait à la balle devant sa demeure, 19 Bancroft Drive et courut dans la rue en plein devant l'auto conduit par Joseph Kolibash. Transporté d'urgence à l'hôpital St-Joseph il fut opéré par le Dr B. Wilson. Celui-ci déclara que l'enfant avait eu le crâne éraflé. Une enquête se poursuit mais aucune accusation n'a été faite.

★ — ★

La police déclare que le torse disséqué d'une femme trouvé sur la grève de lac Erié près de Ridgeway, Ontario fut l'oeuvre d'un meurtrier diabolique.

D'après le professeur J. C. Grant de Toronto, qui examina la partie de cadavre, la femme était agée d'environ 38 ans, était de petite taille et avait eu un enfant. Il ajouta que le corps avait été disséqué par une personne versée en anatomie étant donné que la partie trouvée avait été séparé du reste du corps à l'épine dorsale et à la jointure des genoux. L'examen révéla de plus que le torse avait été tiré sur la glace avant d'être enfoui sous un tas de broussailles près du village.

SAMEDI

Des voisins prêtent main forte à la famille John Lalonde de Markstay, dont la maison fut détruite par le feu samedi passé. De l'argent, du linge et des articles de ménage leur ont été donnés à la suite d'un appel fait par le curé de la paroisse.

L'incendie, causée par un tuyau surchauffé se déclara vers 5 heures du matin. M. et Mme Lalonde et leurs huit enfants étaient endormis au deuxième étage lorsqu'ils furent réveillés par la fumée. Le père cassa une fenêtre, sortit avec sa famille sur le toit d'un hangar et sauta à terre.

Mme Lalonde était revenue de l'hôpital la veille où elle avait eu 5 transfusions de sang.

En attendant de se rebâtir, la famille est hébergée chez le garde-feu, dont la maison se trouve sur le terrain de Lalonde

DIMANCHE

Les directeurs du service municipal des incendies ont demandé à la police d'Ottawa de les aider à faire enquête sur un feu qui a endommagé l'intérieur d'une église catholique, l'église St-Thomas d'Aquin. Les dommages sont de l'ordre de $10,000. Le feu a éclaté à un endroit où il n'y a pas de fils électriques.

★ — ★

La situation continuait aujourd'hui de s'améliorer grâce à la température dans les régions aux prises avec l'inondation printanière, dans l'ouest du pays.

Un porte-parole du service des renseignements du gouvernement provincial du Manitoba a révélé que la situation s'améliore de jour en jour grâce au temps clair et plus froid qui se maintient depuis la fin de semaine

LUNDI

Malgré l'ultimatuf lancé la semaine dernière par les camionneurs, la ville de Sudbury ne relâchera pas les règlements qui les obligent à ne transporter qu'une demi-charge. Les camionneurs avaient menacé d'élever leurs taux si ces règlements continuaient à être mis en vigueur. La controverse règne depuis le dégel et il semble bien que la ville a tenu son bout afin de forcer indirectement le gouvernement à défrayer le coût d'entretien de la route 17 à travers la ville.

L'ingénieur civique, après avoir fait une tournée pour examiner les rues de la ville, a déclaré qu'il ne pouvait pas recommender au conseil aucun relâchement des restrictions de la circulation à l'heure actuelle.

★ — ★

Un jeune homme de Lockerby, Gaëtan Cottin, qui s'était perdu dans la forêt au nord de Blind River, réussit à se réorienter vers un camp de perforeuses à diamants d'où il était parti. Après avoir été vu de l'air par un pilote, deux hommes de Blind River, Euclide Vezeau, directeur d'un camp de touristes, et Peter Boyer, trappeur indien allèrent à sa rencontre. Il fut décidé qu'on attendrait au dégel pour sortir Cottin du bois à cause d'enflures aux pieds qui étaient provenues de sa marche pénible à travers les bois enneigés.

MARDI

Deux jeunes gens de McKim, perdus depuis lundi, ont été retrouvés au Sault SteMarie. Il s'agit de Gatien Louiseize, 15 ans, chemin Copper Cliff et de Donald Korr, du même âge, de Gatchell.

Deux autres jeunes gens, Kirk Johnson et Jerry Usitalo, de Gatchell manquent encore à l'appel. Mme Usitalo dit que son fils voulait quitter l'école et aller travailler. Elle croit qu'il se dirigeait vers la région de Blind River.

Un procès préliminaire qui avait du être remis la semaine passée parce qu'un des témoins ne pouvait faire serment faute du Coran (livre religieux des Mahometans), fut mené à bonne fin aujourd'hui.

Kamel Abdou de Moose Jaw et Adam Buchan furent tous les deux accusés d'avoir des articles volés en leur possesson. Abdou, appelé à rendre témoignage, avait refusé de prêter serment excepté sur le Coran.

[illegible]REDI

Quatre personnes ont été blessées lorsque deux autos sont entrés en collision et que l'un des autos a capoté dans un fossé au nord de Val Caron.

Un des autos était conduit par Joseph Collister de Capreol. Sa femme, Muriel, reçut des blessures à la joue gauche.

L'autre auto était conduite par Adrianus Smits, chemin Larchwood, Chelmsford. Il subit des lacérations au visage nécessitant de nombreux points, et des éraflures à la poitrine. Il fut hospitalisé à l'hôpital Général. Deux passagers, M. et Mme L. Van Gour, de Larchwood, reçurent des meurtrissures au visage.

Glanures Canadiennes

Par Alphonse Saumier

EXISTENCE DISPENDIEUSE

Alors que bien des Canadiens sont d'avis que l'existence d'un réseau radiophonique gouvernemental est justifiable, peut-être un bien moins grand nombre sont d'avis que ce que diffuse Radio-Canada vaut ce que cela coûte.

Il y a quatre mois, le ministre du Revenu, M. McCann, a promis en Chambre des communes qu'un comité serait forfé pour enquêter sur la situation de la radio et de la télévision. Il est grand temps que cela se fasse.

"Midland Times Herald"
Midland Ontario.

• • •

AUGMENTATION EQUILIBREE

Les chefs d'unions ouvrières de la Suède, contrairement à ce qu'en pensent leurs confrères canadiens, reconnaissent que c'est une victoire vide que d'obtenir des augmentations de salaires auxquelles ne correspondent pas des améliorations dans le rendement de l'usine, le gain ainsi obtenu par l'ouvrier se dissipant tôt dans l'inflation. Il est donc significatif que les leaders ouvriers suédois se soient contentés pour les membres de leurs unions de salaires augmentés de quatre pour cent, ce qui correspond assez justement à l'augmentation prévue pour 1956 dans la production Là-bas, cet arrangement a bien l'air de contenter et l'ouvrier et le patron qui craignent tous deux les méfaits de l'inflation.

"Le Bien Public"
Trois-Rivières, Québec

• • •

VOIE A SENS UNIQUE!

Une fois lancé sur la voie du socialisme et du bien-être social, un pays ne peut rebroussé chemin. Tous ces "présents" que le peuple croit erronément être gratuits, doivent être payés. Si le Canada doit un jour avoir un programme d'assurance-santé et des pensions de vieillesse plus élevées, les taxes devront être haussées.

"Brantford Expositor"
Brantford, Ontario.

La Page Agricole

Rédigé en collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens (Nipissing-Sudbury)

La part que les cultivateurs retirent du dollar du consommateur...

En 1955, les cultivateurs ont reçu 46 cents de chaque dollar dépensé pour les denrées alimentaires provenant des fermes canadiennes. La proportion est donc la même qu'en 1954. La part du cultivateur était de 47 cents en 1953, de 51 cents en 1951 et de 50 cents en 1949. La moyenne pour la période allant de 1949 à 1955 a été de 48 cents. Ces calculs sont basés sur les quantités fixes de denrées alimentaires servant aux enquêtes effectuées par le Bureau fédéral de la statistique sur les montants consacrés à l'achat d'aliments.

En 1955, les cultivateurs ont reçu une proportion plus élevée du dollar versé par les consommateurs pour la farine, le pain, le boeuf, le poulet, les oeufs et les pommes de terre, mais ils en ont touché une part moindre pour le porc, le beurre, le fromage et certains fruits et légumes en boites.

En prenant comme base 15 articles alimentaires, qui représentent environ 75 p. 100 des dépenses des consommateurs pour les denrées alimentaires provenant des fermes canadiennes, les prix de détail de 1955 ont dépassé de presque 11 p. 100 ceux de 1949; pour les mêmes articles, les prix à la ferme ont été inférieures d'environ 3 p. 100 à ceux de 1949. Les frais de vente ont augmenté de presque 25 p. 100 entre ces deux périodes, tandis que la part des cultivateurs a baissé de presque 9 p. 100.

Les prix de détail des mêmes 15 articles ont atteint leur sommet en 1952 alors qu'ils ont dépassé de 18 p. 100 ceux de 1949. Ces articles, exprimés en équivalent à la ferme du produit au détail, ont atteint leur sommet en 1951 alors qu'ils ont dépassé de 15 p. 100 ceux de 1949. Les frais de vente ont été à leur plus haut en 1952 puisqu'ils ont dépassé de 27 p. 100 le chiffre de 1949.

Des oeufs Canadiens expédiés a l'Italie

Une expéditon de 285 douzaines d'oeufs de race Columbia-Rock a quitté la Coopérative agricole d'Oxford à destination de Milan, Italie Ces oeufs doivent servir à l'élevage d'un troupeau de fondation. La race Columbia Rock a été développée il y a quatre ans par le Collège d'agriculture de l'Ontario, à Guelph.

Les oeufs sont transportés outre-mer à bord d'avions climatisés afin d'éviter toute possibilité d'éclosions prématurées.

Mauvaise herbe utile en médecine

(Photo Central Press Canadian)

La plante que montre ici la jolie Marilyn McMurray est l'"Etoile de Bethléem", considérée comme une plaie par les horticulteurs de London, Ontario. Mais voici que les chercheurs en médecine estiment que cette plante leur est d'une précieuse aide dans leurs études sur les maladies du coeur. Le Dr Russell A. Waud a en effet découvert que cette "mauvaise herbe", qui abonde autour de London, a une action semblable à celle de la digitale sur les gens affectés au coeur. On a manufacturé des capsules à base de cette plante, et expérimenté avec succès sur deux douzaines de patients. Cette drogue est faite des bulbes de cette herbe, une fois séchés puis moulus en poudre.

Les avoines Rodney et Garry

Rodney et Garry semblent les deux avoines en vedette cette année dans l'est du pays et particulièrement en Ontario. Toutes deux, originaires du laboratoire fédéral des céréales à Winnipeg, résistent bien à la rouille de la tige et au charbon, modérément aux rouilles de la feuille et du collet, souligne M. R.A. Derick, de la division des céréales à la ferme centrale d'Ottawa.

Rodney est une variété mi-tardive à paille moyennement longue et forte. Ses grains courts, larges et trapus perdent aisément leur enveloppe si l'on ne prend les précautions voulues au battage. Bien que Rodney soit bien venue en plusieurs endroits de l'Ontario, elle ne semble pas s'adapter à autant de milieux que Garry. De nombreux cultivateurs ontariens, qui ont essayé Rodney pour la première fois en 1955, s'en disent fort satisfaits; elle a également fait bonne figure à la dernière Exposition royale de Toronto.

Pour sa part, Garry mûrit environ cinq jours plus tôt que la précédente et trois à quatre jours plus tard que Beaver. Elle aussi a des grains assez gros, moins courts que ceux de Rodney, et une paille modérément forte. Le rendement moyen des deux variétés, lors de nombreux essais dans l'est du Canada en 1954 et 1955, donnent à Garry une avance de quatre boisseaux l'acre.

Ceux qui n'ont encore cultivé ni l'une ni l'autre de ces variétés feraient bien d'essayer les deux afin de découvrir celle qui convient le mieux à leur ferme. Dans le cas de l'avoine Rodney on fera bien de régler le semoir comme pour les grosses graines, sans quoi le semis sera peut-être trop dense.

Dans les deux cas, le marché dispose des semences voulues pour la moisson de 1956; Garry se vend toutefois un peu plus cher que Rodney.

Il n'y a au Japon, que 400,000 vaches pour une population de 85 millions d'habitants. Chaque année, toutefois, depuis un certain temps, ce pays importe 1,000 vaches de race Jersey de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. On a institué la distribution du lait dans les écoles, du lait en poudre provenant des Etat-Unis.

Il y avait, au premier décembre dernier, au Royaume-Uni 4.9 millions de porcs, 8.2 millions de bêtes à cornes et 11.2 millions de moutons et agneaux. Au Canada, les chiffres correspondants sont 6 millions, 9.7 millions et 1.2 million respectivement.

La poudre de lait écrémé emballée dans des contenants destinés aux consommateurs pour la vente au détail a atteint un volume de 10,209,000 livres au Canada en 1955.

La production et la vente du sucre de canne et de betterave au Canada en 1955 a dépassé le sommet de 1954. La production pour sa part a atteint 1,591,148,000 livres et les ventes 1,530,461,000 livres.

L'Association professionnelle

(Série de cours tirée du "Catéchisme de l'organisation corporative" du R. P. Richard Arès, s.j. Nos 289-290 de la publication mensuelle de l'Institut Social Populaire (2ième édition 1946 commentés et expliqués par le R. P. Albert Régimbal, s.j., aumônier de l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens pour le diocèse du Sault-Ste-Marie.)

SIXIEME COURS

STRUCTURE DE LA SOCIETE

B. CONCEPTION ORGANIQUE a) L'organisme vivant:

1· Comment la conception organique considère-t-elle la société?

Cette conception considère la société à la façon d'un corps vivant, ou mieux d'un corps humain, harmonieusement hiérarchisé et organisé: comme les éléments cellulaires se distribuent en tissus et en organes qui, agencés, forment le corps humain, ainsi les individus se distribuent par groupements dont l'assemblage fait le corps politique.

2. Quel est le caractère dominant d'une structure organique?

C'est l'existence des parties, non seulement hétérogènes, mais douées d'une ACTIVITE PROPRE, AUTONOME, reliées entre elles, unes par un principe directeur d'un ordre supérieur, formant un tout harmonique et concourant au bien commun de ce tout.

3. Illustrez cette conception par un exemple tiré du corps humain.

Dans le corps humain, l'estomac, le foie, le coeur et les autres organes ont chacun leur fonction distincte; ils sont unis d'après une loi d'harmonie, se prêtent un mutuel secours et contribuent dans leur domaine respectif au bien et la prospérité de tout le corps.

4. Quels sont, d'après ces considérations, les deux traits caractéristiques de tout l'organisme?

Ce sont la possession d'activités propres et spécifiques, puis l'union de ces actions dans et pour le tout, c'est-à-dire le corps.

COMMENTAIRE

Il ne faut pas manquer d'abord, d'établir le lien logique qui existe entre le cours précédent et celui-ci; ni de remarquer que le cours présent, sur la conception organique de la société, ne traite que de la première partie de l'exposé c'est-à-dire LA COMPARAISON DE LA SOCIETE AVEC UN ORGANISME VIVANT. Viendra, ensuite, une deuxième partie, pour préciser que s'il convient de comparer la société à un corps vivant, il ne faudrait tout de même pas oublier qu'il s'agit d'une comparaison. Le corps social se compare très bien à un corps vivant pourvu qu'on se souvienne qu'il ne s'agit pas alors d'un corps physique mais d'un corps moral.

Ainsi situé dans son contexte, le cours d'aujourd'hui n'a pas besoin de longs commentaires; il s'explique par lui-même. Cela ne veut pas dire que la doctrine qu'il contient est superficielle ou secondaire. Elle est, au contraire, à la base de notre organisation professionnelle en ce sens que si nous oublions les "deux traits caractéristiques de tout organisme" soulignés plus haut, on commettra deux erreurs majeures: on ne respectera pas les droits de chacune des parties de l'organisation, puis on ne pourra pas obtenir la prospérité de l'ensemble de la société ou de la profession.

QUESTIONS: 1) Quelle conception s'oppose à la conception organique de société?

2) Pourquoi est-il juste de comparer la société à un organisme vivant?

PHOTOS DE MARIAGE

Appelez pour votre photo le mariage — Nous les prenons oit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.

STUDIO "ROYAL"

Prop. Pierre Guimond

875 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-6313

Bijouterie

F. A. Papineau

La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en

REPARATIONS DE MONTRES

TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN

465 avenue Notre Dame TEL: OS 5-6550

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
318, rue Draper Sudbury,
Tél.: OS 3-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
— LIMITEE —
• Etabli en 1895 •
FEU — AUTO et AUTRES
• Prêts sur Hypothèques •
11 ELM EST. TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey-Sudbury OS 4-1939
Chambres 310, 311, 312
103 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

DR BENOIT LAVOIE
Chirurgien Dentiste
67 rue Elm E. — Chambre 201
Tél. Bur.: OS 3-3943 Sudbury
Rés.: OS 5-7971 Ontario

Transport Delongchamp
Compagnie Liée
Service de déménagement
Local et Longue Distance
20 Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-5611

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

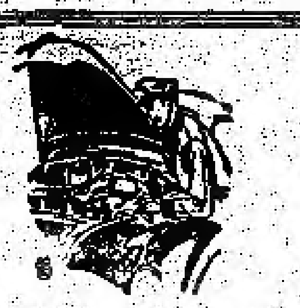
DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B. A.
R. B. Warren, B. A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-7521

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: OS 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

DR. RAOUL HIPPOLYTE
19 rue Durham N.
Bur. OS 4-1013 ● Rés. OS 3-7216
2 h. à 5 h. p.m.
Spécialiste diplômé en chirurgie du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada.

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 36407



Votre distributeur ESSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
Service de toute sorte
Poste d'Essence Poulin
621 Ave Notre Dame Tél. OS 5-8180

LEBEL & FILS
• Nettoyeurs
• Teinturiers
142 rue EYRE
OS 5-7517

A Vendre
LOTS A VENDRE
Bonne localité, près de deux magasins et de l'école.
A Vendre à Vos Conditions
(CHOIX ENTRE 250 LOTS)
Nous garantissons que vous aurez de la bonne eau sur chaque terrain
Prix: $ 450 à $ 500
S'adresser à René Guillet, Guilletville, 40 Chemin Capreol
Courrier délivré à la porte
OS. 4-2388

Salon de Barbier LaSalle
prop. Roland Falardeau
349 Chemin Capreol
New Sudbury
OS 3-3370

En Marge du Séminar Antialcoolique

Succès inespéré!

Laissons d'abord les chiffres parler par eux-mêmes. Les organisateurs de la journée avaient adressé un appel personnel à chaque jeune du diocèse de se rendre au Collège du Sacré-Coeur dans l'après-midi du dimanche, 22 avril. Plus de 500 jeunes gens et jeunes filles se sont joints à 200 collégiens au moins, dès le début du séminar. Les plus optimistes n'osaient prédire une telle affluence. Quant à la soirée, on estime que 1,000 personnes comblaient le gymnase de collège. Mais les statistiques démontrent bien pauvrement le succès du séminar. Il fallait être au collège dimanche passé pour goûter l'atmosphère de la journée et en mesurer les bienfaits.

On arrive

Ils arrivent après dîner de North Bay, Blind River, Sturgeon Falls, Chelmsford et Azilda, Field et Verner, et que sais-je encore, sans oublier Sudbury. Bientôt, des groupes joyeux circulent bien à l'aise par les terrains du collège, ses corridors, ses salles. Les premiers contacts s'amorcent, les liens se renouvellent... Le séminar n'a pas débuté officiellement et déjà l'on chante au gymnase. C'est le Père Lajeunesse, là sur l'estrade qui entraine la foule, qui chante et qui rit... qui fait chanter et rire. Le Centre Canadien nous a envoyé un vétéran qui veut à tout prix mener le séminar à un succès sans égal. Et que dire des couleurs maintenant! Mesdemoiselles ont refusé de se laisser dompter par le vent peu printanier, la neige fondante, la boue. Les gars du collège, eux, en parleront encore longtemps.

On discute...

Sans plus de cérémonies, les congressistes se dispersent par divers locaux à la suite de chefs de groupe, Lacordaires du collège. Ils sont venus étudier ensemble et déjà ils se placent bien carrément devant le problème alcoolique. La situation est dangereuse, presque tous en conviennent immédiatement: les occasions de boire sont innombrables et plusieurs causes y incitent les jeunes. Quant à la solution, elle est extrêmement difficile d'application. C'est le Père Lajeunesse qui, par après, nous convaincra qu'elle est réalisable.

En effet, vers 4:00 hres, aussitôt le forum terminé, nous nous sommes tous réunis: enrichis, peut-être inquiets. Nous avions fait le premier pas ensemble pour affronter une situation inquiétante. Chacun avait réagi à sa façon; tous maintenant percevaient leur solidarité possible et nécessaire. Comment procéder?

Et le Père complète.

Le Père Lajeunesse nous l'indique en quelques minutes. Il réussit à nouer les liens qui ne cessaient de croître depuis le début de l'après-midi et à nous compromettre ensemble au sein d'un problème auquel nous ne pouvions nous refuser. Certes, c'est difficile d'influencer le milieu et de prouver concrètement que les bienfaits de l'abstinence sont réels. D'ailleurs, les jeunes de la région ne font que commencer à réaliser quel travail ils peuvent accomplir ensemble. Le problème alcoolique cependant, tel qu'envisagé aujourd'hui, est de vaste envergure; il s'adresse à les chrétiens et c'est en tant que chrétiens que nous devons chercher un remède. Lumières du Christ, nous avons pour mission le salut des âmes. Porteurs de vie, de la Vie, nous ne pouvons pas ne pas nous enthousiasmer. Travailler dans la joie, et cela non seulement au sein des cercles Lacordaires. Le Père Lajeunesse en est un exemple frappant: la verve, la bonne humeur la plus étonnante n'excluent pas les considérations les plus sérieuses.

Nous voilà dans le bon chemin, sachant où puiser nos forces. Le séminar est plus qu'une simple effusion de principes qui ne voient aucun lendemain. Ce doit être un carrefour où l'on s'oriente définitivement. Voilà ce que les jeunes ont aimé.

Le collège... et ses habitants

Non, certes, le séminar n'est pas terminé! Parfaitement à l'aise, les gens de l'extérieur se mêlent aux élèves, voient la vie collégiale telle qu'elle se déroule tous les jours et même participent aux jeux. (Mesdemoiselles ont une prédilection pour le billard). Puis c'est l'heure du souper, souper à la collégienne, évidemment, au réfectoire des élèves.

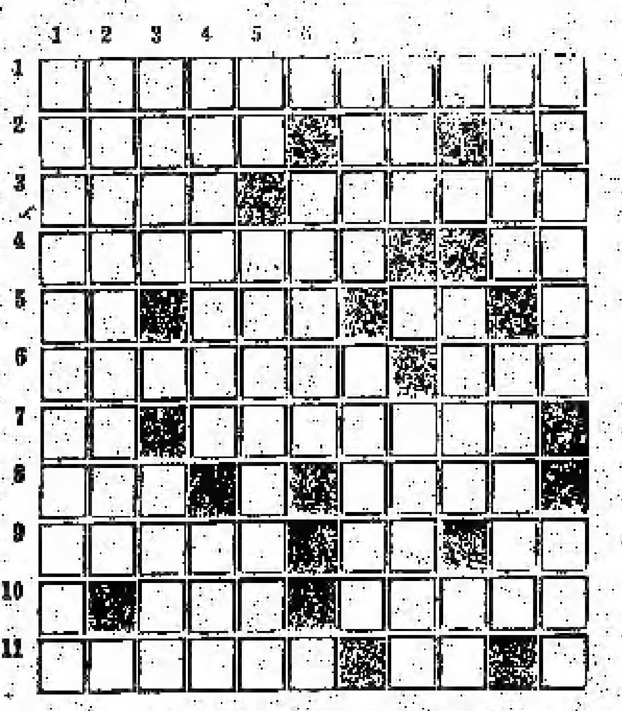
Il fait bon de laisser les livres un moment, surtout pour les collégiens, et de puiser aux richesses des contacts humains. C'est une expérience qui engage toute la personne, qu'on ne peut analyser mais qui est bien réelle dans ses effets. Oh, il y a bien l'intimité de la vie de famille ici au collège, mais nous y sommes tellement habitués. Simplement le fait de côtoyer d'autres jeunes gens, des jeunes filles aussi, entre des murs qui souvent semblent délimiter un autre monde, de parler avec eux, d'échanger nos autographes, nous ouvre des horizons presque inconnus auparavant. Et, en passant, il paraît que certaines demoiselles d'un certain couvent de Sturgeon ont tenu à stimuler les plus diligents parmi nos élèves qui essayaient d'étudier dans leurs locaux...

On prie.

Il semble tout naturel de monter à la chapelle après souper. Une demi-heure avec Dieu, ce n'est pas trop. M. l'abbé Gabriel Forest nous a repris là où le Père Lajeunesse nous avait laissés l'après-midi. En effet, nous ne réalisons pas le rôle de Ste Jeanne d'Arc comme modèle des cercles anti-al-

Suite à la page 8

MOTS CROISÉS No 7



HORIZONTALEMENT

1 — Dictionnaire universel (pl.).
2 — Genre de plantes liliacées, à feuilles épaisses, dont on extrait une résine — Sans ornement — Fleuve d'Italie.
3 — Lieu où un fait se produit — Aromatiser avec de l'anis.
4 — Longue lance particulière aux armées macédoniennes — Conjonction.
5 — Possessif renversé — Tesson — Usages, coutumes.
6 — Assemblées du peuple romain — Atmosphère.
7 — Inflammation des synoviales du poignet — Qui n'agit pas sérieusement.
8 — Du verbe aller, au futur — Lettre grecque.
9 — Genre d'acariens, dits aussi rougets — Article espagnol — Note.
10 — Figure héraldique en forme de T — Faire des rimes.
11 — En proie à la peur — Possédé.

VERTICALEMENT

1 — Sorte de chaconne très lente.
2 — Qui repose sur un événement incertain.
3 — Obscur — Qui a des dispositions à.
4 — Qui calme, adoucit — Figure héraldique en forme de T.
5 — En les — Outil en forme de ciseaux, employé en horticulture.
6 — Genre de composées dont une espèce est la reine-marguerite.
7 — Qu'on apporte en naissant — Couper avec une scie.
8 — Pronom interrogatif — Ancienne contrée de l'Asie Mineure.
9 — Action de sauter — Du verbe mouvoir.
10 — Arme longue et pointue — Rescrit donné par le sultan de Constantinople.
11 — Passer du dedans au dehors — Bruit.

LISETTE Par Paul ROBINSON

Noëlville

DECES - MME ANTHIME COMEAU

Mme Alphonsine Comeau, épouse de feu Anthime Comeau et née Alphonsine Tourigny de Bécancourt est décédé à Noëville le 20 avril à la demeure de M. Ernest Boucher après une assez longue maladie. La défunte était la soeur de M. Tourigny.

Elle était âgée de 81 ans et 3 mois.

Sa dépouille était exposée chez M. et Mme Ernest Boucher. Ses funérailles eurent lieu à l'église St-David de Noëlville lundi le 23 avril.

SOUPER CAUSERIE, CENTRE DES JEUNES A ALBAN

Les membres du Cercle Jean Bosco de Noëlville, Centre des Jeunes étaient les invités à un Souper Causerie servi à Alban, dimanche dernier, dans la Salle paroissiale.

Monsieur Barbeau, président du Centre des Jeunes de Sudbury et M. et Mme Groulx aussi de Sudbury étaient les invités d'honneur.

On discuta sur la formation du Centre à Alban.

Une heure sainte, fut prêchée par le Révérend Père Campeau et on s'amusa pendant une partie de la veillée à jouer différents jeux ainsi qu'à chanter.

Parmi les invités, étaient, de Noëlville les membres suivants: Julianna Séguin, Flore Carrière, Suzanne Beaulieu Thérèse Daoust, Léopold Bouffard, Lucia Dupuis, Françoise Purcell, Evelyn Dionne, Adèle Coulombe, Diane Carrière, André Beaulieu, Michel Beaulieu, Gérald Quesnel, Donald Mayer, Gérald Pitre, Normand Guy, Jean-Marc Bealieu et Emile Guy.

LE CONCOURS - HORLOGE DE LA FARINE CREAM OF THE WEST.

L'horloge a marché pendant 7 jours, 8 heures et 53¼ minutes.

Les prix seront distribués à la Coopérative de Verner à 2 heures, le 8 mai, 1956.

Le gagnant de l'horloge: **Lucien Lacasse, Bigwood.** Il avait deviné qu'elle marcherait 7 jours 8 heures et 50 minutes. Les autres 12 gagnants sont:

Mme Albertine Taillon: Noëlville
Mme Paul Aubin: Verner
Léo Savignac: Verner
Jules Ethier: Verner
Mlle Lucy Roy: Hagar
Roger St. Georges: Lavigne
Mme André Rancourt: Rutter
Mme Ernest Daoust: Rutter
Mme Rémi Leduc: Field
Josephat Courchesne: Field
Raoul Rochon: Warren
Jean Séguin: Noëlville

Nous demandons aux gagnants de venir chercher leur prix ce jour-là.

Valeur Remarquable!

DIAMANTS sertis dans une bague avec VOTRE PIERRE DE NAISSANCE

Si vous êtes née en	Voici Votre pierre de naissance:
★ Janvier	Grenat
★ Février	Améthyste
★ Mars	Aigue-Marine
★ Avril	Saphir Blanc
★ Mai	Emeraude
★ Juin	Alexandrite
★ Juillet	Rubis
★ Août	Péridot
★ Septembre	Saphir
★ Octobre	Zircon Vieux Rose
★ Novembre	Topaze
★ Décembre	Zircon

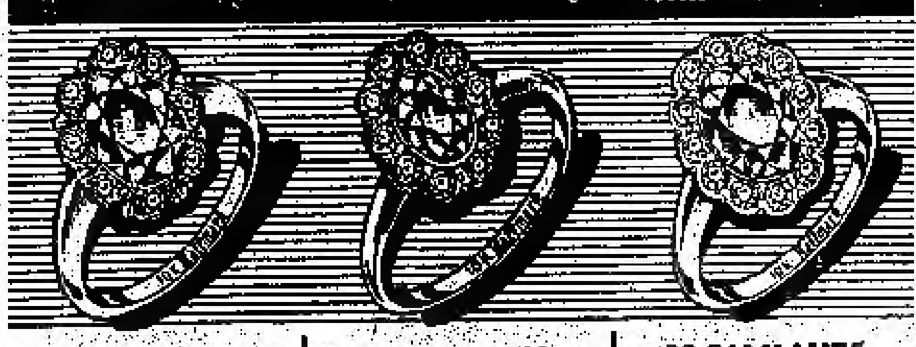
Les superbes daimants à eux *seuls* valent plus que ces bas prix spectaculaires — et vous obtenez, en outre, n'importe quelle pierre de naissance, au choix, sertie de manière frappante dans une monture en or jaune et blanc véritable! Gamme complète de toutes les pierres de naissance dans toutes les grandeurs. Mais la quantité est limitée — VENEZ DE BONNE HEURE!

● Les Commandes téléphoniques et postales sont exécutées

■ Monture en Or Véritable! ■ Beaux Modèles! Garantie Absolue!
■ Choix de n'importe quelle Pierre de Naissance!

2 DIAMANTS $27.50 | 4 DIAMANTS $32.50 | 6 DIAMANTS $37.50

Choisissez le modèle que vous voulez — AU PRIX QUE VOUS VOULEZ PAYER!

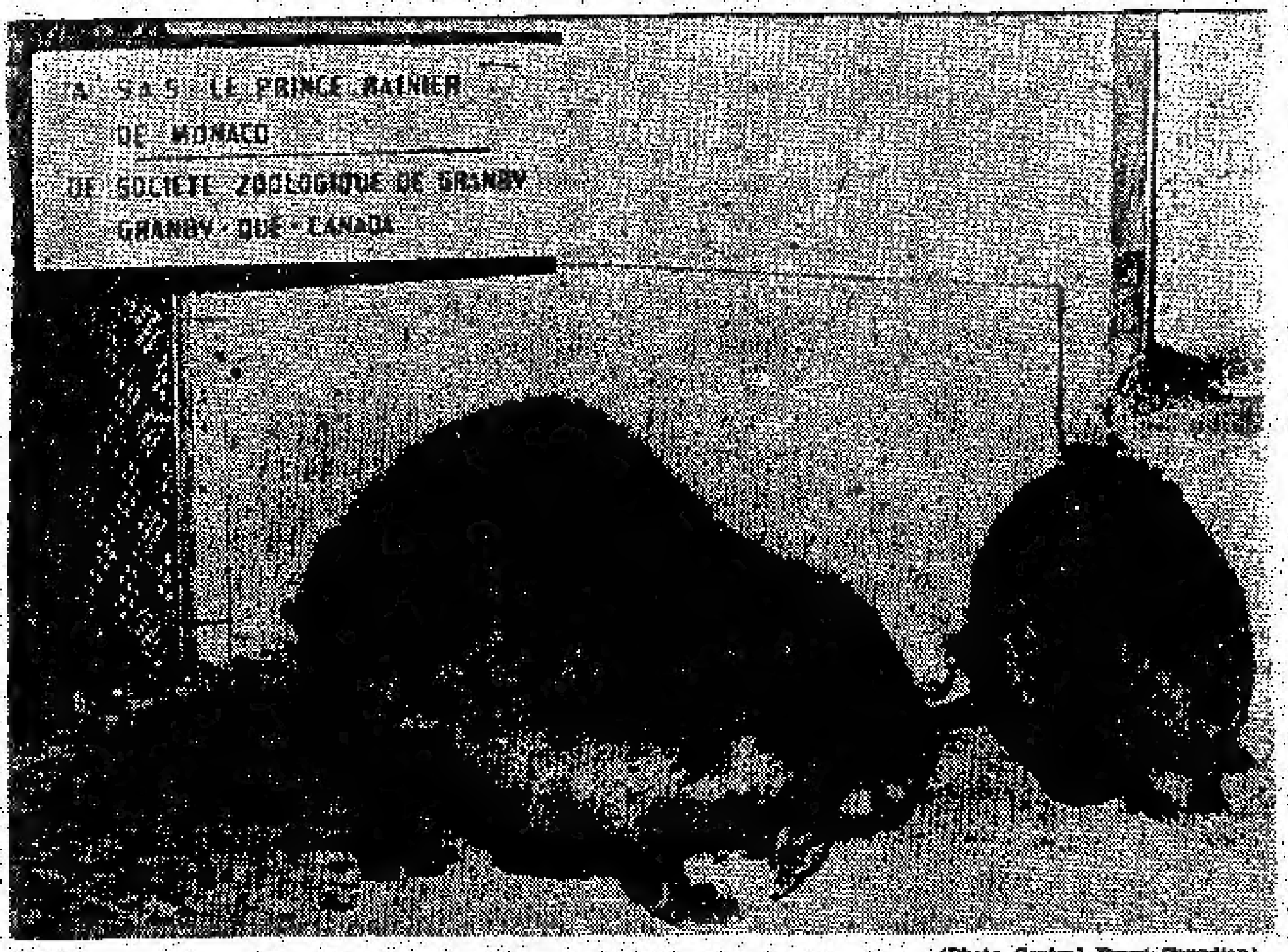


8 DIAMANTS $42.50 | 10 DIAMANTS $49.50 | 12 DIAMANTS $55.00

Profitez de nos Facilités de Paiement

J. E. BLAIS LTEE
Diamantaire
65 Elm Est Tél. OS 5-7010

Représentants de Granby à Monaco



(Photo Central Press Canadian)

Le Canada était représenté d'originale façon au mariage mémorable du prince Rainier III et de l'artiste de cinéma Grace Kelly, à Monaco, la semaine dernière. Au nombre des cadeaux de noces reçus par les nouveaux époux on remarquait un couple de castors, baptisés Pierre et Pierrette, envoyés par la cité de Granby, dont le jardin zoologique a maintenant une réputation internationale.

— suite de la page 7 —

EN MARGE DU SEMINAR

cooliques. Humainement parlant, Jeanne entreprit une mission impossible, n'ayant en mains que des moyens dérisoires. Ce qui a fait toute la différence et ce qui lui a permis de vaincre les obstacles, c'est son âme de prière et de mortification.

On s'instruit

Vous excuserez le cliché mais, de fait nous attendions la soirée avec une certaine impatience. Nos goûts, nos talents, la joie que nous tenons à communiquer... tout y passe. Les demoiselles du couvent de Sudbury et du couvent de Sturgeon, ainsi que les Compagnons du Sacré-Coeur se chargent volontiers de la partie musicale. Mentionnons Milles Rose Marie Barbeau et Evelyne Hall de Sudbury, la quintette du couvent Notre Dame du Bon Conseil ainsi que le groupe du pensionnat de Sturgeon sans oublier Mlle Robitaille **de Field qui incarnait bien un amoureux gêné.**

Le clou de la soirée fit sans contredit la causerie de M. Yvon Vaillancourt, finissant au collège et organisateur en chef du séminar. Yvon, reprenant le thème fondamental de la journée avec une clarté et une assurance rares, a su dissiper les préjugés voulant que les Lacordaires soient une bande d'exaltés. Au contraire le mouvement s'harmonise avec la jeunesse comme on témoigne la journée qui se termine. Qu'un jeune soit Lacordaire pour des motifs d'honneur, de santé et de bonheur pour lui-même, sa famille, la société, ou par pure charité, il aura toujours l'occasion de rendre des personnes heureuses et de servir Dieu avant tout. L'oeuvre Lacordaire l'atteste.

Inutile d'insister sur la joie et la satisfaction des dignitaires présents: M. Lecoupe, président diocésain, le Père Lajeunesse et enfin le Père Alphonse Raymond, Recteur du Collège et l'âme du mouvement Lacordaire dans le diocèse, se montrent enchanté d'un tel succès. Le Père Lajeunesse d'ailleurs nous a bien promis qu'il proclamerait hautement combien les Jeunes du diocèse du Sault Ste Marie ont à coeur de travailler ensemble. Je ne doute pas qu'il le fasse!

On se dégourdit.

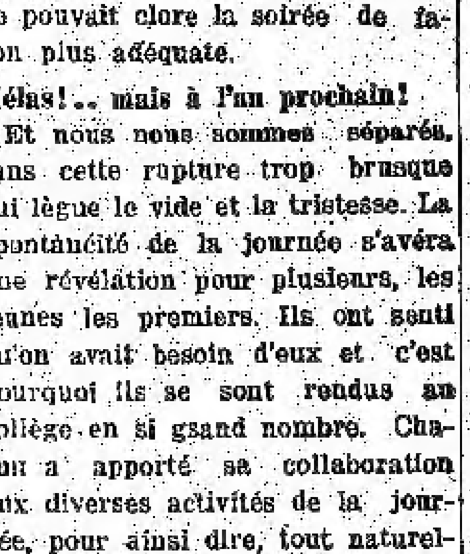
Nous ne pouvions nous séparer [illegible] éveillées et accrues au cours de la journée! il fallait une issue pour le moins dynamique. D'où l'utilité d'un maître de cérémonies de la trempe de M. André Laporte qui nous organisa une heure et demie de danses en groupe. Le nom est familier à plus d'un... les danses aussi. M. Laporte a le don de porter les jeunes à connaître et à se lancer dès le début. Les Pères approuvent, mais certains ont dû se demander où tel et tel élève entreposait son énergie. Enfin, dois-je préciser qu'on ne pouvait clore la soirée de façon plus adéquate.

Hélas!.. mais à l'an prochain!

Et nous nous sommes séparés, sans cette rupture trop brusque qui lègue le vide et la tristesse. La spontanéité de la journée s'avéra une révélation pour plusieurs, les jeunes les premiers. Ils ont senti qu'on avait besoin d'eux et c'est pourquoi ils se sont rendus au collège en si gsand nombre. Chacun a apporté sa collaboration aux diverses activités de la journée, pour ainsi dire, tout naturellement. D'autre part, les organisateurs du séminar ont su tout préparer de fond en comble tout en laissant une atmosphère de liberté et de dégagement à la marche de la journée. Plusieurs - parmi nous, ne croyaient pas qu'une telle manifestation fut possible. Mais nous avons prouvé qu'il y a moyen de nous rencontrer, qui que nous soyons, de nous amuser honnêtement et d'être sérieux devant des problèmes sérieux. Il ne faut pas se surprendre, car la jeunesse a ce qu'il faut pour comprendre et réaliser les exigences du dépassement de soi.

Les organisateurs du séminar - Dieu sait la tâche qu'ils ont dû s'imposer - parlent déjà, allègrement, d'un séminar en 1957. Et ils ont raison.

Raymond DOYLE
Collège du Sacré Coeur



No 7
SOLUTION DES MOTS CROISES

P	A	N	L	E	X	I	Q	U	E	S
A	L	O	E	S	■	N	U	■	P	O
S	E	I	N	■	A	N	I	S	E	R
S	A	R	I	S	S	E	■	■	E	T
A	T	■	T	E	T	■	U	S	■	I
C	O	M	I	C	E	S	■	A	I	R
A	I	■	F	A	R	C	E	U	R	■
I	R	A	■	T	■	I	O	T	A	■
L	E	P	T	E	■	E	L	■	D	O
L	[illegible]	T	A	U	■	R	I	M	E	R
[illegible]	[illegible]	[illegible]	U	R	E	■	E	U	■	T

Annonces Classées

DESSINATEUR MECANIQUE

pour une firme qui grandit rapidement.

L'applicant devrait être capable de faire la disposition et la projection de l'équipement pour les chantiers de bois et pour la construction. Nous accentuons ici les réquisitions essentielles mais nous en considérerons d'autres.

TIMBERLAND MACHINES LTD
Woodstock. Ontario

AGENTS DEMANDES HOMMES

DEMANDE

Homme pour voyager régulièrement parmi Consommateurs et vendre dans Sudbury et les environs. Temps partiel ou plein temps. Relations permanentes avec manufacturier important. Brasseur d'affaires seulement. Téléphonez à Arthur Brulé, O-S-4-1048.

ETES-VOUS FATIGUE DE TRAVAILLER POUR LES AUTRES? Désirez-vous position permanente? Importante compagnie a besoin de vendeurs sérieux et ambitieux. L'âge n'est pas un handicap. Ecrivez pour catalogue et plan de vente.

Familex, Dept. I, Station C. Montréal.

INSTITUTEURS INSTITUTRICES DEMANDES

Instituteurs - trices qualifiés demandés pour enseigner à l'école No 2 Balfour, Chelmsford

Un pour les grades 1, 2 et 3 au salaire de $2,300. l'autre comme principal pour les grades 4,5,6,7,8 à $2.500.

[illegible]